

Bonne Année 2010

A tous les écrivains de notre Bretagne, qu'ils y soient nés ou pas, qu'ils y vivent ou pas, à ceux qui l'aiment tout court, à tous ceux qu'Elle aime

Nedeleg laouen ha Bloavezh mad ! Joyeux Noël et bonne année 2010 !

Que 2010 voie fleurir de nombreux beaux textes qui feront honneur au Pays. Que la force des mots et l'imagination vous inspirent !

Soyez sûrs que, de notre côté, nous poursuivrons la quête existentielle de l'écriture en Bretagne, la promotion des lettres et que nous y affirmerons notre esprit de tolérance.

Yves Lainé, président de l'Association des Écrivains Bretons.

LE TEÑZOR est mort, vive le TEÑZOR SALON VIRTUEL ?

L'année dernière, je vous avais proposé le TEÑZOR, concept de *beau livre* de présentation de vos œuvres. Une quinzaine d'entre vous ont trouvé l'idée séduisante. Ce n'était pas assez.

Moi je ne m'accroche pas. Une idée n'est bonne que si elle est partagée....et je passe à une nouvelle. Qui est, en fait la même, à la sauce du jour, *la sauce virtuelle*.

Vous savez tous ce qu'est un salon : un lieu précis où, pendant un temps très limité, les auteurs peuvent se présenter, dédicacer leurs œuvres, en parler. Dans ces salons l'auteur peut, sous sa propre bannière où celle de son éditeur, vendre sa production, développer ses relations publiques, de presse, etc... S'il est très connu, il est sollicité pour venir, sinon, quitte à contribuer financièrement au stand, il s'efforce d'être là. Bien sûr, l'intérêt du salon est de s'assurer la présence de têtes d'affiche qui déplaceront du monde.

Eh bien, un salon virtuel, c'est la même chose, sauf qu'il marche nuit et jour, est réactualisé à dates fixes, y présente les auteurs et les ouvrages sous une autre forme : la vidéo... Tout comme un salon il permet au lecteur de « faire son marché » de sélectionner en fonction de l'intérêt littéraire, des genres et des styles.

Principaux inconvénients par rapport au salon réel :

- Ne permet pas de prendre en main la copie papier des ouvrages (Mais 95% des visiteurs se contentent de promener leurs yeux sur les titres sans faire ce geste.
- Ne permet pas (sauf astuce) pas d'obtenir une dédicace.
- Ne permet pas (sauf astuce) d'entamer un (petit) dialogue avec l'écrivain.
- Ne permet pas (sauf astuce) de rencontrer un journaliste, un critique, un éditeur, etc...
- Manque de convivialité (ambiance, contacts) sauf si le webmaster est un génie.

Principaux avantages sur le salon réel

- Son coût, limité au webmaster, à l'équipe de validation...
- L'accès gratuit pour le visiteur.
- Le gain de temps, de déplacement, d'attente ... la queue des dédicaces.
- Plus de détails sur les ouvrages (synopsis, vidéos)
- Plus de souplesse dans la mise à jour.
- La possibilité de télécharger des photos, des interviews, des textes...
- La possibilité – moyennant filtre- d'être redirigé sur les blogs des auteurs.

Tous ces éléments sont vrais et les deux, finalement, sont certainement complémentaires. Surtout du fait que, dans la vie réelle, le lecteur n'est pas toujours disponible pour aller au salon.

Le salon virtuel, cependant, n'est pas la panacée qu'on pourrait imaginer car :

- Il demande – comme le salon réel – un important investissement en promotion
- Il suppose une équipe permanente pour les mises à jour et actions diverses (relations auteurs/éditeurs – questions commerciales et juridiques, etc..
- Il requiert une exigence de qualité, une forme de filtrage, donc un comité de lecture..

Tout ceci, l'Association des Écrivains Bretons ne saurait l'entreprendre seule.

Aussi, avec *Livres et Lecture en Bretagne* et *l'Institut Culturel de Bretagne*, nous avons décidé de constituer ensemble un groupe de travail sur ce concept.

Voici pourquoi votre avis nous intéresse et je vous engage à réfléchir avec nous, à m'envoyer personnellement votre contribution à yves.laine@sfr.fr Je vous attends !

Yves LAINE

REPETEZ – LE fort

A vous que j'ai eu le plaisir de rencontrer récemment ou à une date moins récente, - les jours filent n'est-ce pas ! - j'ai le plaisir de vous annoncer que les mots emmagasinés depuis avril dernier viennent de trouver une issue à leur emprisonnement au sein de mon ordinateur.. Ils ont décidé d'aller vagabonder reliés, en se tenant par la main et la feuille, vagabonder, vous dis-je, en un ouvrage qui vient de prendre sa place progressivement sur des étagères: "Imago, une autre migration". Alors, si vous le rencontrez, accordez-lui un petit regard, son propriétaire vous clignera de l'œil et il est enclin à vous le dédicacer.

Pour plus d'information rendez-vous sur la piste d'où il a décollé :

<http://ecriposoph.wordpress.com>

Bien à vous

Francis LEPIOUFLE Le petit rocher - 22600 Loudéac - 06.67.44.08 55 f.lepioufle@orange.fr



La lettre de Spered Gouez / L'esprit sauvage n°4 (juin 2009) La lettre de Spered Gouez n° 9 (Décembre)

Sur l'ouvrage *Femmes en littérature* publié par Spered Gouez en octobre dernier, quelques articles viennent de paraître :

- dans toutes les éditions d'Ouest-France (page Cultures/Regards) du 8/12/09, un article de Lucile Vanweydeveldt. On peut le lire sur le blog de Mireille Le Liboux :

<http://www.mireilleleliboux.blogspot.com> (et également sur celui de Liza Lo Bartolo Bardin : <http://theatremavie.canalblog.com>). Un chaleureux merci à elles.

- dans le magazine Armor de décembre.

Contact et commandes : spered.gouez@orange.fr

Informations sur <http://festivaldulivre-carhaix.org>

Pour poursuivre la réflexion, une nouvelle contribution de Martine Morillon-Carreau « Etre femme : une couleur ? » sur son site : <http://m.morillon.carreau.com>

Concours de haïku : le festival Taol Kurun (à Quimperlé dans le Finistère) organise comme chaque année un concours de haïku en français, breton ou gallo. 150 auteurs y avaient participé l'an dernier. Cette année, le thème est : le pied. Date limite 1^{er} janvier.

Règlement : <http://taolkurun.free.fr> . Renseignements: taol.kurun@free.fr

En débat : la mise au pas des écrivains. Que penser des propos du député Raoult qui veut astreindre au silence les lauréats du Prix Goncourt ?

A lire dans : [devoir de résistance site Guy Allix](http://devoirderesistance.com)

Agenda :

Festival de la parole Poétique sur le thème du métissage du 5 au 13 mars 2010. Pierre Colin y recevra le Prix Xavier-Grall 2010.

Printemps des Poètes de Daoulas (Finistère) le samedi 13 mars avec Jean-Pierre Boulic, Marie-Josée Christien, Paol Keineg, Alain Kervern et Yvon Le Men.

Salon Livr'Arts à Plomelin le dimanche 28 mars.

Nous vous donnerons de plus amples informations sur ces événements à partir de janvier.

Lire et découvrir :

La Haute Route de Bernard Berrou aux Editions Terre de Brume (Diffusion Harmonia Mundi) : sous-titré Carnet du GR20, c'est un beau récit sur le célèbre sentier de randonnée corse.

Le Ciel remue l'Enigme de Bruno Geneste (préface de Serge Torri) aux Editions Rafael de Surtis : une poésie qui confronte sa « lumière de froid » au monde ouvert et « nous révèle/ à ce qui respire/dans l'invisible ».

Le dossier : Où en est l'édition ? dans le magazine Armor de décembre.

Le site de Cécile Guivarc'h : <http://terracyel.free.fr> (info sur Femmes en littérature dans la rubrique « Tombés du ciel »)

La revue en ligne de Michel Baglin : <http://revue-texture.com>

Le site du magazine ArMen : <http://www.armen.net>

Vient de paraître (idéal pour vos cadeaux de fin d'année):

Plumes tièdes du matin de Michel Cosem et **A cloche-pied** de Chantal Couliou aux Editions Tertium (Collection A la cime des mots, poésie jeunesse). Mon recueil *Conversation de l'arbre et du vent*, paru en 2008, est à nouveau disponible : Tertium vient d'en faire un nouveau tirage. A découvrir sur <http://www.tertium-editions.fr> (Actualités ou Poésie Jeunesse) On peut aussi lire des extraits des trois recueils dans *Poèmes pour enfants* sur <http://guyallix.art.officelive.com>

A signaler un article de Dan Bouchery sur le recueil de Chantal Couliou sur le site de la Maison de la Poésie de St-Quentin : <http://maisondelapoesie.agglo-sqy.fr> dans les notes de lecture de décembre.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et une belle année 2010 !

Marie-Josée Christien

AMIS !

Avez vous réglé votre cotisation **2010** ? Nous serions heureux de vous rappeler comment déduire vos cotisations et frais de représentation de vos Associations, envoyez votre chèque de cotisation annuelle de 30€ à notre Trésorier Pierre LIVORY, 1 impasse de l'Ours 56510 – SAINT-PIERRE QUIBERON avec enveloppe timbrée pour la réponse et le récépissé.

BONNE et HEUREUSE ANNEE 2010



Entre la mer et la ville, entre Vannes et Paris: deux vies, deux femmes. Un miroir bien étrange...

DOUBLES VIES Jacques Grieu 18 €, 240 pages, 13 x 20,5 cm broché

Assise dans son bistrot habituel face au port de Vannes, la blonde Agathe (de Port-Anna), tourne mélancoliquement sa cuillère dans sa tasse de café. Sa vie sentimentale vire au fiasco.

PARFUM de LUNE - 3 recueils de Poèmes de Yann VENNER – aux ARMORICAINES Editions www.balploau.com

SILENCE - Recueil de Poèmes de Christian HERSAN – aux ARMORICAINES Editions www.balplouay.com

L'EROTISME des FLEURS - Recueils de Marie Pierre DEMON – aux Armoricaines Editions www.balplouay.com

Livres d'Artistes – Livres à offrir ou à s'offrir.

Padra da lenn evit an holl ! Dizoloit katalog Nedeleg 2009 KUZUL AR BREZHONEG 14 straed Louzaouenn-an-Hañv/rue du Muguet 22300 Lannuon kab@brezhoneg.org

André LE RUYET - **PAVOTS et MYOSOTIS** – Courtes Nouvelles – Editions BLEU DE MER -- 90 pages 11 €

Un ouvrage intitulé « Les nouveaux conseils à gogo », de Jean Kergrist, illustré par Nono et préfacé par Jean Bernard Poy, vient de sortir aux éditions « La ligne pourpre », diffusé en France par Édilarge.

Questionnaire à propos d'un éventuel « salon virtuel » (voir édito)

Objet : il existe dans différents pays des « salons virtuels » plus ou moins fréquentés et plus ou moins efficaces. En France, par exemple, on peut citer www.monedulivre.com/

Le but de ces sites est de tenter d'offrir aux lecteurs et utilisateurs un grand choix de visualisation d'ouvrages et de contacts avec les auteurs par le biais de clips vidéo ou d'accès à des blogs.

Il vaudrait mieux, dans l'exercice que je vous demande, que vous ne chaussiez pas la casquette de l'écrivain, **mais celle du lecteur des autres**. Ou même demander à un proche de remplir le questionnaire. Vous pouvez le copier et l'adresser personnellement un ou plusieurs envois à yves.laine@sfr.fr

Q1 Si je dis « salon littéraire virtuel », vous pensez à quoi ?

- un site présentant des livres
- un site présentant des auteurs
- un site présentant les deux
- en, fait un diffuseur déguisé en salon, en fait un site marchand

Q2 Pour la présentation de chaque ouvrage, vous attendez-vous à trouver ?

- la page1 de la jaquette du livre (titre)
- la page 4 (introduction et présentation/photo de l'auteur
- un synopsis de l'ouvrage
- un échantillon (une page ou deux) de texte, l'écriture de l'ouvrage
- une vidéo/interview sur le livre.
- des références de critiques littéraires/ articles de presse
- autres :

Q3 Pour la présentation de l'auteur

- un cv complet écrit ?
- sa présentation en vidéo ? sous forme d'interview ou autre ?
- des liens avec son blog, ou autre (wikipedia...)?
- des photos ?

Q4 Souhaitez-vous pouvoir cliquer et ouvrir /voire télécharger un clip vidéo ?

- Sur l'auteur : durée minutes
- sur la thématique de chaque livre minutes

Q5 Souhaitez-vous avoir la possibilité de commander le livre ?

Q6 Souhaitez vous disposer d'un index thématique des sujets

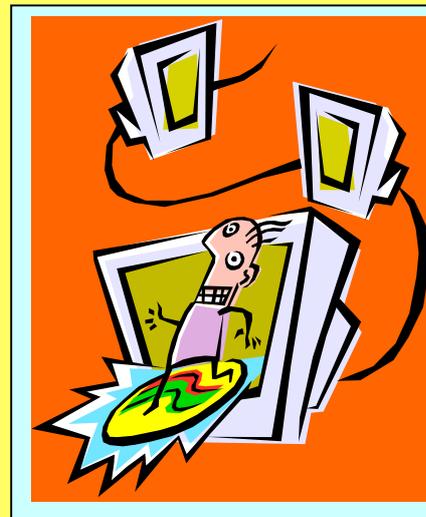
- un index général : romans, essais, histoire, monographie, etc
- un index plus détaillé
- des index alphabétiques des titres, des noms
- une répartition par département, ville d'origine ou d'attache.

Q 7 Qu'on arrange la possibilité d'une dédicace (réelle) sur un livre commandé. ?

Q 8 Ce salon virtuel doit-il avoir un nom spécifique (comme TEÑZOR, THESAURUS, etc....)

Q.9 Accepteriez vous une contribution pour la réalisation de chaque clip vidéo ? Quel montant ?

Q10 Commentaires libres :





ET BREVES DE SALONS

COUP DE BLUES AU PREMIER JOUR DU CONGRES. – QUIMPER 2010

Le congrès de Quimper avait bien débuté. Une fois la voiture garée, ni trop loin mais gratuitement, ni trop près pour échapper au matraquage de l'horodateur, ou carrément devant la médiathèque mais au prix d'une prune à 11 euros, la fête pouvait commencer.

Nous avons bénéficié d'un accueil féminin, plein de grâce, de charme et de beauté. Puis, André Le Ruyet, le druide de l'association, descendant direct de Panoramix, nous orientait vers le p'tit déj café croissant petit pain au chocolat, puis vers la salle de l'AG de l'AEB, en fait l'auditorium de la médiathèque.

Le président et le trésorier ont présenté leurs affaires, nous avons voté le quitus, avons tenu quelques propos sous formes d'échanges, questions et réponses, sans révolutionner le monde. Puis nous nous sommes rendus à pied en cortège jusqu'à la mairie, en compagnie d'un couple de sonneurs. Nous avons procédé à la rituelle offrande du cèdre du Liban au maire, puis avons eu droit aux habituels discours, qui en la circonstance étaient de bonne facture. Le maire a fait preuve de culture et surtout, il nous a démontré qu'il avait préparé son intervention avec sérieux. Notre président, Yves Lainé, a résumé l'histoire de nos 30 ans d'existence et Angèle Jacq, mêlant Breton et Français, a retracé l'itinéraire de Yann Brékilien. Puis Tristan Le Govic nous a interprété quelques pièces à la harpe pour préparer les agapes.

Nous avions soif et faim. La table dressée pour nous était à la hauteur de nos attentes. Petit à petit, les auteurs et les invités ont quitté les lieux. Ce que j'ai fait à mon tour avec quelques amis.

C'est en arrivant à la médiathèque que l'aventure a mal tourné. Les auteurs de l'AEB étaient relégués au fond de la salle, sans décoration, et surtout sans l'espace nécessaire permettant d'installer tous les inscrits. De surcroît, un libraire squattait, à lui tout seul, le quart de la place pourtant déjà réduite. Les petits malins qui étaient au courant de la situation, étaient arrivés les premiers, avaient pris place et tant pis pour les derniers. Quelques-uns, dont j'étais, ne voulaient pas se livrer à une lutte de réduction des places, juste pour mettre un livre et demi de front entre les piles d'ouvrages des voisins contraints de concéder dix centimètres aux derniers du groupe.

Mieux, certains ayant zappé l'AG, mais venant quand même pour la vente, ne se sont pas rendus compte qu'il y avait un problème. Ils se sont glissés parmi les installés, ont joué des coudes et ont posé leur livre et demi de front. Moi, j'ai momentanément posé ma valise au sol et j'y ai étalé dessus trois ou quatre de mes recueils. Une visiteuse de l'Odyssée des mots a paru intriguée par mon stand sauvage. Elle est venue voir par curiosité :- Pourquoi êtes-vous là ? - Moi et quelques autres sommes régulièrement inscrits, mais nous n'avons pas de place.

Et, sans même toucher le recueil que je lui tendais, la jeune femme est repartie feuilleter les ouvrages du rayon d'en face où était confortablement installé un de nos éminents collègues de l'Odyssée des mots. Je m'empressai de la rejoindre avec mon recueil et de l'interpeller en souriant :- Vous savez, mon bouquin n'est pas plus dangereux que ceux-là ! - Je m'en doute bien, merci, a-t-elle répondu. Point barre.

Christian et Gérard, qui avaient assisté à ce jeu, vinrent à ma hauteur et nous arrivâmes à la même conclusion. Il fallait soit partir pour ne pas perdre notre temps et en le disant, soit se soumettre au jeu des petites places bien étriquées. Vue d'où nous étions (d'un côté les grandes places des invités de l'Odyssée des mots et de l'autre, les mini places au bénéfice des auteurs de l'AEB tassés les uns sur les autres), la scène était certes ridicule et pitoyable, mais tout de même amusante à observer.

Sentant bien que la situation était bloquée, j'ai ramassé mes cliques et mes claques (et d'autres auteurs en ont fait autant), et je suis passé voir la directrice de la médiathèque en lui disant : - Je vous remercie de votre sympathique accueil. Ce à quoi elle a répondu : - Je vous en prie. Merci. .. Puis j'ai salué Josette qui m'a dit : - Je crois que tu ne seras pas là demain ? !? - Bien vu Josette !

Et je suis allé écouter de la musique et rencontrer par hasard deux écrivains Brestois qui dédicaçaient leurs ouvrages dans une grande surface d'un autre quartier de Quimper. Mon compte-rendu s'arrête là, d'autres parleront de la soirée et du dimanche qui ne pouvaient que mieux se passer. Les informations des collègues aidant, je vous confirme que la signature du dimanche s'est nettement mieux déroulée : en effet, les partants du samedi n'étant pas revenus, et une table supplémentaire ayant enfin été installée, les auteurs présents ont pu déployer leurs ailes et dignement rencontrer le public. Ouf ! L'honneur est presque sauf pour cette fois-ci ! Salut à tous.

Patrice PERRON

Merci encore. **Liffré** fut une expérience courte mais réussie! à bientôt

Myrdhin

Cette année le salon de **RIANTEC** ne faisait plus salle à manger. Cette dernière a été transférée dans un bâtiment voisin. Rien à regretter : au goût des plats des années précédentes, les recettes étaient certainement mauvaises. Voyons maintenant le côté positif l'atmosphère était si chaleureuse que je suis rentré trempé de sueur ! Mais au final c'était, comme d'habitude, un bon salon : moins de foule mais des connaisseurs. Merci à tous de faire tant pour nous, auteurs ingrats.

Christian HERSAN

GUERANDE OK Josette ! C'était parfait. Grand merci encore pour ton organisation et ta jeunesse ! J'ai passé avec vous de très bons moments grâce à toutes et tous, mais ceci ne fut possible que sous ton impulsion ... bravo. Paré pour refaire. **Pierre LIVORY**

Merci ! C'était bien sympa, en effet. J'ai repris le boulot (et les copies à corriger) un peu déconnectée! Amitiés à tous. **Mireille**

Enfin, tout ce qui permet à un week-end de devenir inoubliable, avec un joli supplément d'âme !

Nicolas PERON

Et merci à Josette pour son organisation en ce qui concerne le salon, Mais vu les commentaires unanimes, j'ai l'impression d'avoir raté quelque chose le samedi soir... Ce sera pour la prochaine fois.

Adrien MOREL

Se faire éditer à compte d'éditeur ? Un véritable parcours du combattant où opiniâtreté et détermination sont les principales armes de l'auteur. Je ne reviendrai pas sur la multitude d'écrivains, aujourd'hui célèbres, qui ont dû, comme beaucoup, commencer par payer pour être publiés. Je ne reviendrai pas non plus sur la qualité indéniable de certaines œuvres que j'ai pu lire pendant quelques années, m'étant autoproclamé spécialiste des premiers romans non édités lorsque j'avais encore le temps de lire. Alors, frilosité de la part des éditeurs ? Sans doute. Soucis économiques ? Certainement. Système perverti par le « copinage » et le « c'est l'ami de l'ami de... » ? Indubitablement... On pourrait énumérer encore longtemps les multiples raisons qui font qu'un jeune auteur a, de nos jours, beaucoup de mal à se faire reconnaître en tant qu'écrivain, même lorsqu'il est bourré de talent. La célèbre maxime que lancent régulièrement quelques personnalités du monde littéraire, « il n'y a pas de talents inconnus », peut d'ailleurs être ressentie comme un véritable affront par les auteurs en quête de reconnaissance.

Dans tout cet arbitraire, parfois injuste, toujours décourageant, il convient d'ailleurs de saluer ici, une nouvelle fois, ceux qu'on appelle les « petits » éditeurs, ou éditeurs indépendants, qui, seuls, prennent véritablement le risque d'une littérature riche et décalée. Disons-le franchement : ce sont eux qui font les livres ; ce sont eux qui forment les lecteurs. Que nos éditeurs bretons soient, à travers ces quelques lignes, remerciés.

Cela étant, les lecteurs achètent et lisent ce qu'on porte à leur regard : il s'agit, bien sûr, d'une vérité de La Palice, mais c'est évidemment là que le bât blesse. **La curiosité littéraire est une vertu déclinante.** On peut dès lors se poser la question suivante : suffirait-il de mettre en avant des œuvres, quelles qu'elles soient, pour que celles-ci rencontrent le succès ? Ma réponse est oui. Définitivement oui, à la condition évidente que l'écrit possède le minimum de qualités requises. Autrement dit, je reste persuadé qu'un présentoir « auteurs locaux », disposé à côté du présentoir des nouveautés, ne dépareillerait pas en terme de ventes. La mise en avant, la diffusion, tout est là.

Peut-être suis-je naïf et trop jeune écrivain pour pouvoir appréhender l'ensemble des paramètres qui conduisent à l'état déplorable de ce qu'est devenue la littérature aujourd'hui. Certes, notre pays peut se prévaloir d'une production quantitative à défaut d'être qualitative ; cela semble d'ailleurs contenter certains. Et pourtant, peut-on se satisfaire de ce système injuste et réducteur ? Permettez-moi, à titre d'illustration de ce « coup de gueule », de vous faire-part de ma propre expérience en ce domaine...

Il y a plusieurs mois de cela, féru de l'esprit de Noël et de tout ce qui y est lié, je décide de me faire plaisir en écrivant un magnifique conte de Noël à destination d'un public « grands enfants et adultes ». Ce conte est, dans un premier temps, lu et corrigé par une sympathique association nantaise qui se reconnaîtra : seize personnes expriment ainsi un intérêt réel et enthousiaste vis-à-vis de ce genre littéraire et, plus précisément, de cet écrit. Fort de quelques corrections, eu égard aux remarques reçues, j'envoie ensuite ce même conte à un comité de lecture plus « professionnel », composé d'un journaliste et d'un écrivain : même engouement ; même louanges ! Aussi, réconforté par le bon accueil réservé au manuscrit, je me décide donc à franchir la dernière étape : l'envoi aux éditeurs...

Rapidement, je reçois un petit mot manuscrit d'Anne Carrière - elle-même oserais-je dire, me disant ô! combien charmant est mon petit conte. Hélas, elle ne saurait être le bon éditeur pour ce genre littéraire. Encourageant, vous ne trouvez pas ? Quelques jours plus tard, nouvelle réponse, manuscrite celle-ci aussi, de l'éditeur Pascal Galodé : « Votre conte est vraiment sympathique... J'espère que vous trouverez un éditeur plus en phase que moi avec votre travail ». Ai-je mal ciblé mes envois ? On pourrait le penser, même s'il faut reconnaître que cibler les éditeurs pour un conte de Noël à destination d'un public plutôt adulte est quelque chose de délicat et difficile. Qu'importe, regonflé à bloc par ces deux réponses manuscrites, perles rares dans le monde de l'édition, je m'attelle de nouveau à la tâche...

Aujourd'hui, où en est ce fameux conte de Noël ? Après vingt et une réponses négatives, et malgré les nombreuses manifestations d'intérêt à l'égard de cet écrit, je l'avoue, je m'essouffle. Peut-être certains décèleront-ils beaucoup de prétention dans cette petite histoire ; assurément y liront-ils une amertume commune à bien des auteurs. Néanmoins, et alors que les fêtes de fin d'année approchent, je ne peux m'empêcher de penser que ce conte de Noël aurait parfaitement sa place sur un présentoir « auteurs locaux », vous savez, celui qui devrait être situé juste à côté du présentoir des nouveautés où se bousculent les Lévy, Gavalda et autres Dan Brown... Ah ! Injustice, quand tu nous tiens !

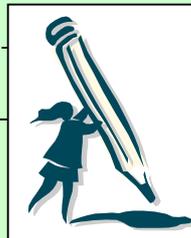
JACKY BLANDEAU

Mel : blandeau.jacky@neuf.fr : <http://www.jackyblandeau.123.fr>

LISTE DES SALONS & FESTIVALS DU LIVRE EN BRETAGNE - 2010

- 12 au 15 **janvier** –Quimperlé Finistère
TAOL KURUN 02.98.71.74.94
Fanny-chauffin@laposte.net
- 24 et 25 **janvier** –Saint-Brieuc – Cotes d'Armor
02.96.62.55.19 – greliard@mairie-saint-brieuc.fr
- 25 janv.au 9 **fév.** Guemene/Scorf et GOURIN
-02 97 23 00.69 – cap.lefaouet@ac-rennes.fr
- 5/7 **février** – PARTHENAY – Deux Sèvres
06.03.99.57.17 – mary.beauchamps@wanadoo.fr
- 7 **février** – PERROS-GUIREC Cotes d'Armor
02.96.49.02.45 – animation@parros-guirec.com
- 5 & 14 **mars** Moelan/Mer –Finistère Festival de la
parole poétique 06 19 93 53 49 –
festivaldelaparolepoetique@orange.fr

- 12/14 **mars** Rennes Ille et Vilaine
02.99.38.00.37 – ruedeslivres@orange.fr
- 14 & 15 **mars** - Château-Giron- Ille et Vilaine
Salon du Livre Médiéval –
02.99.37.58.87 g.mogentale@cc-payschateaugiron.fr
- 23/29 **mars** –Couéron – Loire Atlantique – Salon Jeunesse
06 62 07 33 67 – cotaz@club-internet.fr
- 28/29 **mars** – Sucé/Erdre – Loire Atlantique – Salon Jeunesse
02.51.81.17.38 – millefeuilles44@wanadoo.fr
- 28 mars – Plomelin – Finistère – Salon Livr'arts
02.98.52.55.75 - annedebournouville@gmail.com
16/31 **mars** – Les Littératures de l'engagement – 10 Commune des
Côtes d'Armor 02.96.94.16.08 – yjouan.fol22@orange.fr



LES DES LAUREATS DES PRIX 2009 DE L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS BRETONS

PRIX Yann BREKILIEN - Coop Breizh

« La tête en arrière » de **Nathalie DEBROC** – Editions Diabase

PRIX Pierre MOCAER – Coop Breizh – langue bretonne

« Aada Ha Naerki » de **Goule'han KERVELLA** – Editions Al Liamm

PRIX du LIVRE D'ART

« La maison paysanne en Bretagne » sous la direction d'**Yves Tonnerre**
Editions Coop Breizh

Ce livre a été primé aussi par PRODUIT en BRETAGNE

PRIX Camille le MERCIER D'Erm – Histoire

« La manufacture des tabacs » d'**Anne GUILLOU**

Editions Skol Vreizh

PRIX des BRETONS de PARIS –

« Les extraits de temps » de **Marie-Josée CHRISTIEN** – Editions Sauvages

LES CONCOURS

A vos marques !....

- **La Société Littéraire et artistique de la Baule SLAB** organise son 46^e CONCOURS NATIONAL de poésies, texte poétique illustré, conte et nouvelle. ouvert jusqu'au 15 février 2010 sur le thème bonheur estival. Il s'adresse aux poètes, conteurs, nouvellistes, peintres et dessinateurs débutants ou confirmés. Il comprend 4 catégories : poésie, texte poétique illustré, conte et nouvelle, récompensée chacune par un Prix. La remise des Prix AURA LIEU EN avril 2010, date et lieu à préciser. Pour tout renseignement et pour recevoir le règlement du concours, adresser un courrier accompagné d'une enveloppe timbrée avec nom et adresse à : CONCOURS SLAB 7 avenue Henri Mérand 44500 LA BAULE

Pour les **PRIX de l'ASSOCIATION DES ECRIVAINS BRETONS**,. comme chaque année, si vous voulez concourir, demandez à votre éditeur de vous inscrire auprès de Nathalia Monjaret qui vous donnera toute indication en la matière.

nathaliamonjaret@wanadoo.fr

ADRESSES UTILES

Le Président

Yves LAINE, 543 rue de la Renaudière – 44300 NANTES

yves.laine@club-internet.fr tel 02 51 13 47 67

La vice-Présidente chargée des prix littéraires

Nathalia MONJARET – la Verdais – L'HERMITAGE 35

nathaliamonjaret@wanadoo.fr

La secrétaire

Josette DAVID – Penhars 29 360 CLOHARS CARNOET

Aeb.jdavid@gmail.com – 02.98.71.58.90

Le trésorier

Pierre LIVORY, 1 impasse de l'Ours – 56510 – Saint-Pierre QUIBERON

Livory-pierre@wanadoo.fr

Association Loi 1901 reconnue d'intérêt général à caractère culturel (Art 200 du CGI)
Extrait art.1statuts : développer l'entraide entre les auteurs originaires de Bretagne, y résidant ou se réclamant de la qualité de Bretons, défendre leurs intérêts communs, œuvrer pour une véritable décentralisation culturelle, animer la vie littéraire.

Siège social : Château de l'Hermine 5, Porte poterne, 56000 VANNES

contact : <http://www.ecrivainsbretons.org/>